



Dossier p. 16
S'ouvrir à **la nature**

// **L'entreprise**
MirSense rejoint
le MedTech industrial
campus de Doliam **p. 4**

// Sous le signe
de la **paix, de la solidarité
et de l'humanisme**
p. 10

// **Street Art Fest**
deux nouvelles
fresques
p. 22



dossier

// S'ouvrir
à la nature



actuelle

- 4 // Haute technologie, MirSense s'installe en ville
- 5 // Un parvis et une rue nommés Madeleine Riffaud et Victorine Brocher
- 6 // "Pablo Neruda", un lycée au présent
- 7 // Des bénévoles au cœur du lien social
- 8 // Secteur Karl Marx : réduire la vitesse, organiser le stationnement
- 9 // Une journée pour les oubliés des vacances

citoyenne

- 10 // Sous le signe de la paix, de la solidarité et de l'humanisme



active

- 24 // Les clubs sportifs ont la forme !



portrait

- // Marie-Claude Rollandin, Une vie à l'écoute des autres



culturelle

- 22 // Une fresque en l'honneur de la Résistance
- 23 // Saint-Martin-d'Hères en scène : une programmation à la confluence des publics

28 // expression politique



Échange avec l'équipe U15 du SMH FC, vainqueur du ch



(...) la promesse de notre République : la liberté pour tous, l'égalité des droits et l'action collective au service du mieux vivre-ensemble.



Le 13 juillet dernier, le président de la République a prononcé un discours réclamant encore plus de moyens pour les armées. Comment regardez-vous l'initiative d'Emmanuel Macron ?

Cette initiative s'inscrit dans une logique anxigène où la guerre justifie la guerre. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 2024 a été l'année la plus violente depuis 20 ans en termes de morts par la guerre, avec 61 conflits entre États dans le monde et une mortalité en hausse de 30 %.

La multiplication des foyers guerriers – en Ukraine, au Soudan, au Sahel, le dernier conflit engagé en Iran, et bien sûr l'acharnement sur Gaza – révèle l'échec patent de cette logique militariste. Plus on investit dans la guerre, plus la guerre



Suivez-nous
sur nos réseaux





championnat et de la Coupe de l'Isère.

Rassemblés, nous sommes toujours plus forts !

DR

se développe. Nous sommes nombreux à refuser cette spirale. Sans mobilisation, elle nous entraînera dans une impasse. L'histoire nous rappelle toujours que seuls les peuples sont les victimes, pas ceux qui appellent à faire les guerres ! À Saint-Martin-d'Hères, les équipes municipales successives ont toujours défendu la paix et la solidarité internationale. Reprenant à notre compte cet engagement et cette tradition, nous avons durant ce mois de juin rassemblé les anciens combattants autour de l'arbre de la paix ; nous avons écouté la voix d'un poète palestinien qui parle de dialogue et de refus de la haine ; nous avons rassemblé les habitants et l'ensemble des sensibilités politiques autour du refus de la guerre et de la justice pour les peuples. La paix ne se construit pas avec des bombes, mais par le dialogue, la culture, la justice sociale.

Craignez-vous les conséquences des choix faits par le président et son gouvernement ?

Ces choix, je les combats ! Nous sommes plusieurs à dénoncer dès maintenant les conséquences de cette course sans fin à l'armement. Trump réclame 1000 milliards d'investissements militaires aux européens. Seul le gouvernement espagnol s'y est courageusement opposé.

En France, le président en appelle à doubler le budget des armées et, en parallèle, le gouvernement de M. Bayrou nous annonce qu'il faudra sacrifier 40 milliards dans le budget ! La machine médiatique et politique déploie sa propagande.

Nos concitoyens doivent savoir très concrètement ce que cela signifie : des reculs sociaux, moins d'investissement dans les écoles ou la santé, moins de services publics pour la sécurité du quotidien ou encore les aînés, les jeunes enfants, les associations.

Au même moment, un rapport sénatorial porté par le sénateur communiste Fabien Gay fait enfin la transparence sur l'argent public donné aux grandes entreprises privées : 211 milliards du budget de la Nation sans contreparties, sans engagement ! Les économistes estiment qu'au moins 20 milliards ne servent à rien.

Malgré cette ambiance, quelles sont – d'après vous – les aspirations des Martinéroises et des Martinérois ?

À l'occasion des 50 ans du lycée Pablo Neruda, j'ai eu l'honneur de recevoir en cadeau, offert à la ville par les jeunes en formation de chaudronnerie, une grande Marianne. Celle-ci porte dans une main le drapeau tricolore et dans l'autre la colombe de la paix. Vous me permettez

de penser que dans ce symbole réside le cœur des aspirations de beaucoup d'entre nous. C'est la promesse de notre République : la liberté pour tous, l'égalité des droits et l'action collective au service du mieux vivre-ensemble.

Alors que le président faisait son discours martial, j'étais le 13 juillet sur le stade Benoît Frachon, où se rassemblaient des centaines et des centaines d'habitants dans un moment chaleureux et familial, pour être plusieurs milliers au moment du feu d'artifice. Se retrouver, partager, faire ensemble, être solidaire... on est loin des aspirations guerrières prônées par certains. Pour les mêmes raisons, en juin, la fête du parc a été une réussite. C'est cette même énergie que j'ai trouvée dans les clubs dans lesquels nous nous sommes rendus avec les élus en cette fin de saison sportive.

Parce que j'ai la même conviction, j'ai pu dire aux jeunes du SMH foot qui accèdent au niveau supérieur : « Vous vous êtes collectivement engagés pour atteindre cet objectif. Et vous avez réussi ! Rassemblés, nous sommes toujours plus forts. »

Très bel été à chacune et chacun.

Haute technologie, un nouvel acteur s'installe en ville



L'équipe martinéroise de MirSense.

Le 11 juin, le maire s'est rendu à l'inauguration des locaux de l'entreprise MirSense, spécialiste des lasers infrarouges ultraprécis, qui a rejoint le MedTech industrial campus de Doliam.

Créée en 2015 en région parisienne, MirSense vient de lever 7 millions d'euros, un financement qui a permis d'ouvrir ce deuxième site. Ses technologies employant les lasers étant arrivées à maturité, l'entreprise se lance désormais dans le développement d'une gamme de produits mettant à profit ces connaissances dans une nouvelle application : les capteurs de gaz.

Un changement d'échelle

« Depuis 10 ans, nos laboratoires de recherche consacrés à ces capteurs étaient situés au CEA-Leti. Nous sommes désormais prêts à les lancer sur le marché et avons donc besoin de capacités de production. Nous avons ainsi créé,

avec Doliam, ce nouveau site qui devrait accueillir rapidement une trentaine de collaborateurs », explique Mathieu Carras, président et cofondateur de l'entreprise. Les applications possibles sont nombreuses : mesure des gaz à effet de serre, de l'ammoniac — très répandu dans l'agriculture —, détection de fuites de gaz toxiques ou encore mesure de procédé, c'est-à-dire des relevés contrôlant la qualité d'une production industrielle en cours. C'est l'usage, par exemple, dans la fabrication de l'aluminium.

Un écrin pour la haute technologie

Laurent Jamet, président du MedTech industrial campus porté par l'entreprise Doliam, se dit « très heureux d'accueillir cette société, qui

couvre de nombreux marchés, dont celui de la santé. Nous sommes aussi ravis à la perspective qu'ils bénéficient de notre future salle blanche, un projet qui devrait voir le jour à l'horizon 2028. » Et d'ajouter : « MirSense est un client très important, qui illustre les capacités d'accueil de cet accélérateur industriel. »

Le site MirSense, qui s'étend sur 600 m², dont environ 300 m² d'atelier, permettra de fabriquer deux types de capteurs : un format standard destiné aux industriels, produit à quelques milliers d'unités par an, et un format compact dédié à la protection individuelle des travailleurs, dont la production pourrait atteindre à terme plusieurs centaines de milliers d'unités. La fabrication des capteurs industriels débutera d'ici fin 2025, tandis que celle du format compact suivra un an plus tard. // RM

PIERRE GUIDI

Adjoint au développement
économique



« Saint-Martin-d'Hères comptait autrefois des manufactures parmi les plus importantes du pays. Elle accueille aujourd'hui des fabricants plus petits, plus nombreux aussi, qui produisent ce qui se fait de mieux sur leurs marchés respectifs. L'ancien site de TotalEnergies est occupé par Doliam et son MedTech industrial campus. Neyrpic a changé du tout au tout, sans toutefois tourner le dos à son passé. Le patrimoine industriel n'a donc pas été effacé, mais intelligemment réinvesti. La proximité de la rocade, l'importante offre de transports en commun et le domaine universitaire renforcent l'attractivité. Et ce n'est que le début. Diderot Labs premier du nom, a été inauguré en avril dernier. Les travaux du deuxième ont déjà commencé : Hewlett Packard doit s'y installer, avec 350 emplois à la clé. Pour accompagner cette dynamique, la municipalité collabore quotidiennement avec les commerces et les entreprises du tertiaire. Elle œuvre aussi pour la requalification d'axes structurants comme Marcel Cachin ou Gabriel Péri. L'objectif est clair : chaque Martinérois doit pouvoir trouver tout ce dont il a besoin. Avec plus de 20 000 emplois à ce jour, Saint-Martin-d'Hères peut être fière de son économie. » //

Un parvis au nom de la résistante Madeleine Riffaud



Samedi 14 juin, le parvis Madeleine Riffaud (1924-2024) et la rue Victorine Brocher (1839-1921) ont été inaugurés. Deux femmes, deux militantes et combattantes que la Ville a honorées et inscrites dans l'espace public qui entoure Neyrpic.

nisation des dénominations des espaces publics, encouragée par une véritable volonté populaire, dont nous sommes fiers. De manière générale, il s'agit pour nous de donner toute leur place aux femmes, de mettre en valeur leur réalité et notre émancipation à tous. Cela passe par la transmission d'une Histoire dont elles sont les actrices » a déclaré David Queiros en entamant son allocution.

Madeleine Riffaud vue par des collégiens

Madeleine Riffaud s'est éteinte à l'automne 2024, à l'âge de cent ans. Alex Sanlaville, Anaëlle Veyan, Beatriz Martins Alves Novo, Coralie Banas, Lilian Glenat, Louise Degache et Margot Charbon sont élèves au collège Henri Wallon, membres du club histoire et mémoire de l'établissement. À sept voix, ils ont donné à voir la vie et le talent de Madeleine Riffaud – « une femme forte et indépendante » – de leur

point de vue d'adolescents. « Madeleine Riffaud est inspirante pour nous collégiens et collégiennes car elle s'est engagée très jeune dans la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale. [...] Elle nous inspire car elle a risqué sa vie pour lutter contre l'occupation nazie et cela nous montre à quel point on peut faire preuve d'un immense courage, peu importe l'âge. Elle a également subi la violence de plein fouet, notamment suite à son arrestation et à ses interrogatoires marqués par l'usage de la torture. Son abnégation et sa résilience ne peuvent que nous rendre admiratifs. » Et pour rendre hommage à la journaliste, au reporter de guerre, à l'écrivaine et poétesse, ils ont offert à l'assistance quelques-uns de ses vers, parmi lesquels : « C'est un fleuve sans rive et notre foule s'y perdra, / Se fondra, fraternelle, à celle de partout. Demain, ceux qui vivront trouveront naturel / D'être au large, au soleil, sur la mer Liberté. » // NP

Rue Victorine Brocher, communarde et anarchiste

À proximité du parvis Madeleine Riffaud, entre la place de la Révolution des Œillets et la rue Pierre Lami, un second espace public était inauguré ce 14 juin : la rue Victorine Brocher (1839-1921), figure de la Commune de Paris.

Cantinière du bataillon Les Défenseurs de la République, Victorine Brocher s'était illustrée au combat. Le *Journal officiel de la Commune* du 17 mai 1871 saluait « le courage

qu'elle a montré en suivant le bataillon au feu et l'humanité qu'elle a eue pour les blessés dans les journées du 29 et du 30 avril ». Arrêtée et condamnée à mort pour l'incendie de la Cour des comptes, elle s'enfuit en Suisse. Elle collabore alors à la presse révolutionnaire, notamment au *Cri du Peuple*. De retour en France, elle entame, en 1884, une formation d'infirmière à l'hôpital de la Pitié, devient cofondatrice et institutrice de

l'école internationale dirigée par Louise Michel. En 1909, elle publie ses souvenirs sous le nom de Victorine B., narant ses luttes de la fin du Second Empire et sa participation à la Commune de Paris. Elle meurt à Lausanne le 4 novembre 1921. « Le courage de Victorine Brocher, sa détermination à défendre la République, la Commune et la mémoire des Parisiens assassinés n'ont jamais failli. Ils étaient à honorer et méritaient



d'offrir son nom à une rue » a conclu le maire lors de son allocution. // NP

“Pablo Neruda”, un lycée au présent



École des réseaux : signature du partenariat entre le lycée, représenté par Daniel Machire, proviseur, et huit entreprises.



Pour les cinquante ans de l'établissement, une œuvre à l'effigie du poète chilien, réalisée par les élèves de chaudronnerie, a été dévoilée.

Lundi 16 juin, le lycée Pablo Neruda célébrait ses cinquante ans. L'occasion de rappeler combien cet établissement tient à s'ancrer dans les enjeux de son époque.

Cet anniversaire a été l'occasion de rendre un vibrant hommage à la figure emblématique de la culture et de l'engagement dont il tire son nom, à travers une œuvre réalisée par les élèves de la formation technicien en chaudronnerie industrielle. Ce moment fort a également permis de célébrer les liens solides et durables qui unissent le lycée à la ville de Saint-Martin-d'Hères, une relation empreinte de confiance, de collaboration et de soutien mutuel.

Des partenariats au service des élèves

Quelques jours plus tôt se tenait une autre journée exceptionnelle. Les représentants de huit entreprises implantées dans l'agglomération, parmi lesquelles Citeos, Enedis ou RTE, ont rencontré des élèves de bac pro et de BTS pour officialiser un partenariat pédagogique ambitieux. Il s'inscrit dans le cadre de la “coloration” de certaines formations dans le domaine de l'électrotechnique, visant à renforcer les passerelles entre le lycée et les métiers du secteur. Projets d'apprentissage, stages, alternances ou embauches au sortir de la formation : les retombées sont nombreuses. À l'issue de la cérémonie, par petits groupes, les

élèves se sont succédé sur des ateliers tenus par chacune des entreprises signataires. Elles y ont présenté leurs activités et spécificités, ainsi que les différents métiers opérant en leur sein.

Une “Green team” motivée

Dans un autre registre, quelques écodélégués à la conscience politique affirmée, surnommés la “Green team”, portent une vision résolument citoyenne de l'écologie. Sans culpabiliser leurs camarades, ils cherchent à alerter sur l'urgence d'agir.

Tout au long de l'année, ils organisent des projets en

mobilisant les talents de chacun, avec le soutien et sous le contrôle bienveillant de la direction qui, au besoin, pourvoit aux moyens financiers. Leur “Green week” a ainsi proposé, entre autres, un atelier de fabrication de baume à base de produits naturels, tandis qu'un troc de vêtements a sensibilisé à la surconsommation. « C'est dur d'arrêter la fast fashion pour les jeunes. Cette action permet de rentrer un peu dans le bain. De voir ce que ça peut vouloir dire de consommer autrement », confie Salomé Ouhayoum Bunel, élève de seconde et membre active du groupe.

Ces événements, et tous les autres, ont valu à l'établissement l'obtention du label Éco-école de bronze et du niveau 1 de l'E3D (Établissement en démarche globale de développement durable). // RM



Émilie Goudouneix,
référente du développement durable
et professeure d'arts appliqués

En tant qu'adulte référent, nous sommes là pour transmettre certes, mais aussi pour soutenir et accompagner les élèves dans leurs initiatives écocitoyennes. Ma conscience écologique s'est en partie développée à leur âge, c'est pourquoi il est important pour moi de poursuivre cette sensibilisation. J'espère encourager un maximum de jeunes à construire collectivement des chemins pour un avenir plus désirable. //

Vingt jeunes au service des habitants

Vingt jeunes martinérois ont décroché un emploi d'été au sein de la collectivité. Afin de les préparer au mieux à leur immersion au cœur du service public, ils ont été reçus en salle du Conseil municipal.



© NP

«**N**ous tenons à donner sa chance à la jeunesse » a dit le maire en introduction de la réception. « Ces emplois d'été en sont un exemple : il peuvent être un coup de pouce pour l'avenir, au même titre que les stagiaires et les apprentis accueillis tout au long de l'an-

née dans différents services de la Ville. » Lycéens ou étudiants, ces "jobs d'été" sont affectés à la piscine municipale (caisse, vestiaires...), à la restauration et à l'entretien des accueils de loisirs Henri Barbusse, Joliot-Curie et du Murier. En amont de leur prise de poste,

des temps de formation leur ont été dispensés pour faciliter leur intégration. Et avant d'être invités à signer leurs contrats, la direction des ressources humaines a abordé les grandes lignes des règles et devoirs auxquels sont soumis les agents de la fonction

publique : neutralité, confidentialité, respect des horaires, bienséance vis-à-vis des usagers... Autant de notions qui n'ont pas découragé ces jeunes motivés et impatients d'endosser leur rôle au sein de la collectivité. // NP

Des bénévoles au cœur du lien social



© RM

Le traditionnel pot de fin d'année a réuni une vingtaine de bénévoles de la maison de quartier Paul Bert dans une ambiance conviviale.

«**P**our ou contre les rois et les reines ? », lance Carmen à Fatima, le sourire aux lèvres. Le pot des bénévoles débute dans une atmosphère détendue avec un jeu de cartes aux questions absurdes. En moyenne, la moitié des visiteurs participent à des actions portées par cette

vingtaine d'habitants engagés. Ces « habitués », comme ils se décrivent, sont donc des piliers du lien social dans le quartier. Sur une grande affiche où est dessiné un vélo, chacun écrit ce qui le "guide", ce qui le "cadre" et ce qui le "gonfle", une métaphore pour prendre la température, tirer le bilan de l'année écoulée et ouvrir le dialogue sur l'avenir. « On est un bon groupe, vive les bénévoles ! » s'empresse d'inscrire Fatima qui confie « toujours passer de bons moments ici ». Jiya donne des cours d'anglais de-

puis un an et souligne le « soutien qu'apporte les agentes de la maison de quartier », et aussi « l'envie d'aider les autres et le bonheur que lui apporte le sentiment que son aide est appréciée ». Organisé chaque fin d'année scolaire, ce rendez-vous est aussi l'occasion pour les agentes de rappeler les valeurs d'inclusion, de tolérance et d'ouverture d'esprit de la maison de quartier, ainsi que d'améliorer leur action auprès de ce public qui leur est si cher. // RM

Secteur Karl Marx : réduire la vitesse, organiser le stationnement



Deux réunions de concertation se sont tenues rues Joseph Le Brix et Maurice Bellonte, dans le secteur Karl Marx. Objectif ? Organiser et pacifier le stationnement tout en réduisant la vitesse automobile.

Le 12 juin, les riverains de la rue Joseph Le Brix étaient conviés à un temps de concertation au cours duquel un projet de réorganisation du stationnement leur a été présenté. Celui-ci prévoyait la mise en sens unique de la rue (de l'avenue Ambroise Croizat vers la place Karl Marx) et la matérialisation des places de parking de part et d'autre de la chaussée. Cet aménagement, porté par Grenoble-Alpes Métropole en lien avec la Ville, visait à apaiser la vitesse de circulation

et mieux réguler le stationnement. Les échanges ont été nourris entre la vingtaine d'habitants présents et Christophe Bresson, adjoint aux espaces publics : « Nous pensons que ce projet peut être intéressant. Après, si collectivement vous considérez que tout s'organise en bonne entente sans intervention nécessaire, nous prenons acte. »

Une dizaine de jours plus tard, c'était au tour des résidents de la rue Maurice Bellonte d'être consultés sur un projet

similaire, avec comme principal objectif d'obliger les automobilistes à lever le pied, la vitesse excessive dans cette rue résidentielle reliant l'avenue Ambroise Croizat au rond-point de la résidence autonomie ayant été soulevée par plusieurs habitants. Approuvés, les aménagements préserveront 16 emplacements, contre 18 actuellement. Au sortir de l'été, une phase test sera lancée à l'issue de laquelle des ajustements pourront, si besoin, être opérés. // NP

Du bon usage de l'espace public

Un arrêté municipal réglemente la circulation des trottinettes électriques sur les trottoirs et places.

Depuis le 1^{er} juillet, les trottinettes (et vélos électriques) bleues Dott ont laissé place à celles, roses, de Voi. 1 300 trottinettes (et autant de vélos) sont déployées sur 700 emplacements dans 17 communes de la métropole. Toutefois, l'augmentation du nombre d'utilisateurs de trottinettes électriques – en partage ou personnelles –, hoverboards, gyropodes et autres monoroues n'est pas sans s'accom-



pagner de mésusages, voire d'incivilités. Partant du principe qu'il convient de protéger les plus vulnérables que sont les piétons, un arrêté municipal publié le 23 mai réglemente leur utilisation. Depuis le 1^{er} juin et jusqu'au 1^{er} décembre, en s'appuyant sur le code de la route, la cir-

culacion de ces engins est interdite sur les trottoirs et cheminements piétons, sauf

à en descendre et à les tenir à la main, moteur éteint. Toute infraction est passible d'une amende de 35 € pour un stationnement illégal et de 135 € pour circulation non autorisée. De plus, une mise en fourrière sera effectuée pour tout engin non homologué. Vingt-huit avenues, rues et places sont concernées par cette disposition destinée à apaiser l'espace public ainsi qu'à permettre à tous de cohabiter sereinement et en toute sécurité. // NP

>> Ici, je mets pied à terre : allées P. Picasso, J. Wiener ; terrasses R. Vaillant, J. Renaudie, M. Paul ; places E. Grappe, du marché Champberton, square J. Labourbe ; rues H. Wallon, F. Garcia Lorca, R. Luxembourg, M. Leyssieux, Victorine Brocher, P. Lami, G. Cayrier, E. Rostand, Pré Ruffier, Chante-Grenouille, B. Brecht, H. Barbusse, Essartie ; avenues E. Grappe, B. Frachon, G. Péri, Potié, du 8 Mai 1945, A. Croizat et D. Louis Weil.

Secours populaire français

Une journée pour les oubliés des vacances

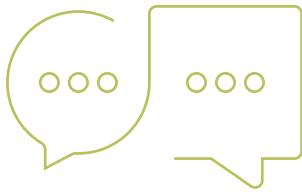


Sortie au parc d'attractions Walibi en octobre 2024.



Escapade au lac d'Annecy, été 2024.

© Comité de Saint-Martin-d'Hères du Secours populaire français



Comment le Secours populaire martinérois participe à cette initiative ?

Lorsque j'ai rejoint le secours populaire en 2017, la "Journée des oubliés des vacances" faisait déjà partie des objectifs de l'association. À l'été 2024, le comité de Saint-Martin-d'Hères s'est associé aux autres comités isérois. Cette initiative collective a permis à mille enfants de partir pour une journée dans un parc nautique à Avignon. Cette année, cet événement coïncide avec le 80^e anniversaire de la création du Secours populaire. À l'échelle nationale, il est prévu de rassembler, le 20 août à Paris, quatre-vingt mille enfants pour une journée d'activités pleine de surprises et de rencontres. Le comité de Saint-Martin-d'Hères est mobilisé pour envoyer quatre-vingt enfants de 6 à 12 ans. Actuellement, nous formons des bénévoles de tout âge pour les accompagner lors de cette sortie, à raison d'un adulte pour cinq enfants.



© CC

Samir Rebadj
Président
du comité local
du Secours populaire
français

Chaque année, le Secours populaire lance la "Journée des oubliés des vacances", permettant à 50 000 enfants de quitter leur ville le temps d'un moment d'évasion. Pour les 80 ans de l'association, le comité local fera voyager 80 jeunes martinérois pour une journée à Paris.

Tout au long de l'année, quelles sont les actions menées dans ce sens par votre comité ?

En mai 2024, nous avons pu amener 45 enfants à Disneyland Paris. Une sortie au parc Walibi a également eu lieu en octobre dernier. Nous comptons reconduire cette action à l'automne prochain. Ils étaient 120 au total à pouvoir "s'échapper" de l'agglomération grenobloise. Grâce au comité national du Secours populaire, nous pourrions offrir une semaine de vacances à dix familles martinéroises. Chacune d'elles peut créer son projet en choisissant sa destination, les hébergements partenaires du dispositif chèque-vacances et même bénéficier de colis alimentaires. Nous proposons aussi, via la fédération du Secours populaire, des colonies dans la Drôme et en Auvergne. D'années en années, le prix des transports a fortement augmenté. Quand on ajoute à cela la baisse des dona-

tions, organiser ce type de voyage s'avère de plus en plus difficile.

Quand un enfant se voit privé de vacances, quelles sont les conséquences sur son bien-être ?

Quand la "Journée des oubliés des vacances" a été créée en 1979, un enfant sur deux restait chez lui. Aujourd'hui, c'est un sur trois. Parmi les 1 200 familles que nous accompagnons au comité de Saint-Martin-d'Hères, certaines nous disent ne pas être parties depuis plus de quatre ans. D'autres confient n'avoir jamais vu la mer. Et puis, il y a cette souffrance sociale, lorsque certains entendent leurs camarades parler de leurs vacances alors que cela n'a pas été le cas pour eux. Difficile de redémarrer une bonne année scolaire dans ces conditions. // Propos recueillis par CC

>> Pour faire un don,
smhspf38@gmail.com

Sous le signe de la paix, de la solidarité



Mercredi 25 juin, élus, habitants et associations se sont rassemblés devant le parvis de la Maison communale où flotte le drapeau de la paix.

Mercredi 25 juin le Conseil municipal a tenu sa dernière séance avant la pause estivale.

Avant de siéger, rendez-vous était donné aux habitants pour, ensemble, envoyer un message de paix et de solidarité.

Dans un monde marqué par les conflits armés, le Conseil municipal et des habitants se sont réunis devant le drapeau de la paix pour dire : « Non à la guerre ! », « Justice pour les peuples ! » « L'année 2024 n'a jamais été aussi mortelle que sur les vingt dernières années » a dit le maire en entamant sa prise de parole. « Aujourd'hui près de 60 États sont en guerre. Il y a bien

sûr l'Ukraine, le Proche-Orient et le Moyen-Orient, mais aussi les conflits qui sévissent en Afrique ou encore au Karabagh en Arménie. Tous, nous assistons impuissants au drame humain qui est en train de se dérouler sous nos yeux à Gaza, comme nous assistons aux échanges belliqueux entre Israël et l'Iran. Les dirigeants de ce monde ont une grande responsabilité en n'agissant pas afin que, partout, cesse le feu. Aujourd'hui le Conseil municipal envoie un message de paix, d'espoir et de solidarité. »

À l'écoute d'un poète palestinien

Ce même jour, David Queiros, accompagné de Claudine Kahane, adjointe à la culture, recevait le poète palestinien Anas Alaili. Sa venue sur le territoire

martinérois était à l'initiative de la Maison de la poésie Rhône-Alpes présidée par Pierre Vieuguet et de l'Association France Palestine Solidarité représentée ce jour-là par Anne Tueillon et Sylvette Garcin, responsables au national. Une soirée de soutien au peuple palestinien était organisée à la salle polyvalente Fernand Texier. Intitulée *Danser d'une seule jambe*, elle s'est déroulée autour d'une conférence et de lectures de poèmes d'Anas Alaili.

L'arbre de la paix honoré

Il y a trente ans, les membres de l'Association départementale des combattants et prisonniers de guerre (ADCPG) se rassemblaient à L'heure bleue pour commémorer le 50^e anniversaire de leur

CONSEIL MÉTROPOLITAIN

Soutenir la mutation de l'avenue Gabriel Péri

La mutation de l'avenue Gabriel Péri nécessite une refonte importante des espaces publics qui l'entourent. Pour concourir aux financements de ces travaux, après accord de la Ville, le conseil métropolitain du 6 juin a voté la majoration à 16 % de la taxe d'aménagement dans ce secteur pour les prochaines opérations immobilières.

Depuis près de 30 ans, Saint-Martin-d'Hères mène une stratégie de transformation des vastes îlots industriels et commerciaux caractéristiques de l'urbanisme des années 1970. Cette dynamique entend

franchir une nouvelle étape avec la mutation de l'avenue Gabriel Péri en un boulevard urbain. La Ville a ainsi mené une étude sur un périmètre d'environ 12 hectares permettant de définir les grandes orientations du développe-

ment à venir. Pour donner corps à cette ambition, sont imaginés la construction de 1 000 nouveaux logements assortis d'une offre de commerces de proximité. Ce projet s'inscrit dans les objectifs métropolitains du programme



et de l'humanisme



Mardi 1^{er} juillet, la Ville et l'association départementale des combattants et prisonniers de guerre ont célébré les 30 ans de l'Arbre de la Paix.

retour en France, en 1945. Afin de marquer cet événement, un chêne avait été planté rue Léon Geist. Le 1^{er} juillet, le maire, des élus et les représentants de l'ADCPG ont ainsi célébré le 30^e anniversaire de l'arbre de la paix.

Solidaire avec SOS Méditerranée

Le Conseil municipal a adopté à l'unanimité une délibération actant l'adhésion de la commune à la plateforme des collectivités territoriales solidaires avec SOS Méditerranée. Créée en 2015, cette association civile européenne de sauvetage en mer intervient dans le strict respect du droit maritime international pour porter assistance à toute personne, sans discrimination. Pour rappel, depuis 2014, plus

de 29 000 personnes ont péri en tentant de traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune ; en 2024 elles sont plus de 2 400 à avoir perdu ainsi la vie, plus de 350 rien que cette année. Depuis sa première opération de sauvetage en février 2016, l'association a secouru plus de 41 800 personnes. 132 collectivités territoriales françaises apportent leur soutien à cette mission humanitaire, couvrant environ 10 % du budget des opérations de sauvetage. En Isère, 8 collectivités se sont déjà engagées, témoignant d'une solidarité territoriale forte. Aussi, fidèle à ses principes de solidarité et dans sa tradition d'humanisme et d'entraide, Saint-Martin-d'Hères rejoint cette dynamique de soutien. // NP

Compte financier unique du budget 2024 : la bonne gestion de la Ville confirmée

Ce document retrace l'ensemble des recettes et des dépenses réalisées par la commune pour 2024. Il a été approuvé par le Conseil municipal du 25 juin.

Recettes de fonctionnement : en augmentation de 6,74 % par rapport à 2023, elles s'élèvent à 64,31 millions d'euros (M€). L'imposition directe représente 49 % (en augmentation de 4,22 %), les dotations et participations (revalorisation des prestations Caf, subventions nouvelles) 27 % - en augmentation de 7,86 % -, le reversement métropolitain 15 % et les produits des services (restauration scolaire, culture...) 5 %.

Dépenses de fonctionnement : d'un montant de 53,61 M€, elles ont notamment été consacrées pour 44 % à l'éducation, 38 % aux services généraux (bâtiments, énergie, sécurité, salubrité...), 11 % au logement, à l'aménagement et l'environnement, 8 % à l'action sociale et la santé. Les charges à caractère général sont en augmentation de 3,81 %, les charges de personnel de 1,59 % et les subventions de 4,03 % (CCAS, Mon Ciné, associations).

Investissement : d'un montant de 9,5 M€ le niveau d'investissement reste élevé malgré la conjoncture et les incertitudes.

Désendettement : la Ville n'a pas eu recours à l'emprunt en 2024. Ainsi la dette baisse de 10 % confirmant la bonne gestion de la collectivité. //



local de l'habitat, qui prévoit la construction de près de 966 logements dans la commune, sur la période 2025-2030. Pour accompagner cette évolution, une refonte en profondeur de l'espace public est primordial. Le montant de cet investissement est estimé à environ 22 millions d'euros. Afin de le financer, la loi autorise à solliciter la participation des opérateurs privés, par le biais d'une majoration

de la taxe d'aménagement. Le conseil métropolitain du 6 juin a ainsi validé son passage à 16 % sur ce secteur. La Ville et la Métropole prévoient la réorganisation globale de la circulation incluant à terme, la création d'une voie réservée aux transports en commun. Une végétalisation importante, portée par le déploiement d'une canopée et d'une forte densité végétale au sol accompagnera ces aménagements. Les travaux

comprendront également le déplacement de réseaux structurants, l'élargissement et la requalification des trottoirs afin de favoriser les mobilités douces, ainsi que l'extension du réseau de chaleur urbain. La taxe d'aménagement majorée entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2026. Elle devrait générer environ 5,5 millions d'euros de recettes à la fin du processus de construction. // RM



© CC

Marie-Claude Rollandin

Une vie à l'écoute des autres

*Psychologue scolaire
au sein des écoles
primaires martinéroides
de 1970 à 2001, conseillère
municipale de 2001
à 2007, militante pour
une culture partagée...
Marie-Claude Rollandin
a toujours défendu
un principe : une idée
n'est applicable que
par l'écoute des autres.*

Née dans le Poitou en 1941, Marie-Claude Rollandin a démarré en tant qu'enseignante à l'école normale d'institutrices. Elle rejoint l'université de Poitiers pour une licence de français et découvre à cette période les écrits des psychanalystes, les romans de Simone de Beauvoir et de Jean-Paul Sartre. « *La psychologie commençait à m'intéresser. Je suis entrée à l'institut Descartes à Paris pour des études de psychologie et obtenu le concours de recrutement de psychologue scolaire.* »

Elle démarre sa carrière à Saint-Martin-d'Hères en 1970. Rattachée au groupe scolaire Paul Vaillant-Couturier, elle a accompagné les élèves du primaire en difficulté, tout en s'occupant de l'orientation des élèves sur d'autres territoires isérois.

À cette époque, précise-t-elle, « *le rôle du psychologue scolaire était d'adapter l'enfant à l'école. Avec mon mari, qui exerçait le même métier, nous ajoutions un second principe : celui d'adapter l'école à l'enfant, en travaillant avec les enseignants sur de nouvelles techniques d'apprentissage. Ces idées étaient avant-gardistes. Ceux qui, comme nous, tentaient de les appliquer, étaient perçus comme atypiques.* »

Tout au long de sa carrière, Marie-Claude a considéré que l'intelligence ne se mesurait pas sous la forme d'un quotient intellectuel, qu'elle devait évoluer tout au long de la vie à travers des découvertes stimulantes et de nouveaux apprentissages. « *En ce temps, on pouvait dire à un enfant de douze ans qu'il n'avait pas les capacités suffisantes pour aller au niveau supérieur. Je trouvais cela injuste et*

“

**Rien ne peut être
entrepris seul.
Il faut savoir travailler
en équipe pour confronter
ses idéaux et rendre
une idée réalisable.** ”

ne pouvais me résoudre à ce constat. Des élèves parfois turbulents avaient de réelles capacités qu'il fallait encourager. »

Pour cette raison, Marie-Claude a parfois dépassé ses prérogatives de psychologue scolaire en suggérant, avec d'autres professeurs, des classes hybrides permettant à certains élèves en

difficulté de s'intégrer au collège : « *Tout cela, dit-elle, a été le fruit d'un travail collectif.* »

À l'heure de la retraite, en 2001, Marie-Claude Rollandin démarre une « *seconde vie* ». Elle milite au sein de l'association des anciens combattants de la Résistance et siège au Conseil municipal aux côtés de Jacqueline Brenier, adjointe à la culture. Ensemble, elles donnent à la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes un nouvel éclat en favorisant la rencontre de collectifs féministes. Elle a également encouragé le dispositif “Les violons de Barbusse”, permettant à des classes d'élémentaire de découvrir un apprentissage musical. « *Nous avons défendu une politique culturelle assez diversifiée, capable de rassembler une population hétérogène. Je suis contente de voir que cet objectif perdure encore en 2025.* »

Que ce soit dans sa carrière de psychologue scolaire, comme dans sa participation à la vie politique et culturelle de la ville, Marie-Claude Rollandin garde une idée-force : « *Rien ne peut être entrepris seul. Il faut savoir travailler en équipe pour confronter ses idéaux et rendre une idée réalisable.* » // CC



Un loto pour les petits et grands enfants

Mardi 3 juin, la moyenne d'âge de l'Éhpad Michel Philibert a chuté en flèche. De nombreux enfants y ont rejoint les résidents pour un loto de la convivialité : un événement mettant à l'honneur les liens entre générations. Réunis sur une dizaine de tables mixtes par les équipes périscolaires des écoles Voltaire, Henri Barbusse, Paul Éluard et Gabriel Péri, les participants ont remporté de nombreux lots tels que de la pâte à modeler ou des boucles d'oreilles. David Queiros, accompagné de Michelle Veyret et Pierre Guidi, est venu saluer les participants et les organisateurs. Une deuxième édition est d'ores et déjà en préparation ! //



©BF



© RM

En
souvenir
de la
Résistance

Mardi 27 mai,
le maire, David
Queiros, le comité de
liaison des anciens com-
battants de Saint-Martin-
d'Hères ont célébré le 82^e an-
niversaire de la première réunion
du Conseil national de la Résistance.
Le maire a rendu hommage à Ambroise
Croizat : « En sept mois il a concrétisé
l'utopie révolutionnaire du CNR en
créant la sécurité sociale pour tous. »



© Stéphanie Nelson

Des carrières
honorées

Trente-trois
Martinéroises
et Martinérois ont reçu
une médaille d'honneur de
la Ville saluant leur ancienneté
et leur engagement dans leurs
métiers respectifs.
Leurs familles, présentes dans
l'auditoire, ont partagé ce moment
d'émotion avec eux.



DR

Faire face
à la canicule

Une conférence-
débat a été proposée
par le CCAS
en direction
des personnes âgées
et des professionnels.
Sophia Chatelard,
médecin et Estelle Lotito,
infirmière ont expliqué
"Comment prendre soin
de soi lors d'épisodes de
canicule et prévenir les risques".
Des informations d'autant plus
précieuses que, ce 18 juin, les
premières fortes chaleurs avaient
déjà fait leur apparition.



1 300 M²
DE SURFACES VÉGÉTALISÉES
ET PERMÉABILISÉES

113 arbres et
1 080 arbustes plantés
385 000 €
dans 4 écoles et 1 crèche
en 2024-2025



Rendez-vous : la prochaine réunion d'information sur la résidence autonomie Pierre Semard, comprenant une visite de l'établissement, aura lieu le vendredi 29 août à 10 h. Inscription préalable au 04 76 63 35 40.

Canicule : pendant les fortes chaleurs de l'été, le CCAS met à la disposition des habitants les plus fragiles un registre nominatif permettant d'être appelé, conseillé et aidé. Plus d'infos au 04 76 60 74 12.

Cartes d'identité et passeports : afin d'améliorer le fonctionnement, des travaux sont programmés au sein du service état civil et démarches citoyennes. À compter du 25 juillet, il ne sera plus possible de déposer de demande de carte d'identité ou passeport. La reprise normale du service est prévue en septembre.

Une journée dédiée à la parentalité

La maison de quartier Fernand Texier a accueilli un après-midi riche en apprentissages autour de l'adolescence. Les auditeurs de New's FM ont écouté les réflexions de parents, de jeunes et de professionnels de la santé et des relations intrafamiliales. En clôture, la conférence "Ados et parents, à chacun sa crise ?" de Béatrice Kammerer a apporté un éclairage précieux, notamment sur le débat entre éducation bienveillante et autoritaire.



Il y a 85 ans, l'Appel du 18 juin

Le maire, le comité de liaison des anciens combattants de Saint-Martin-d'Hères, élus et habitants ont commémoré l'Appel du général de Gaulle lancé le 18 juin 1940. Dépôts de gerbe, sonnerie aux morts, minute de silence en mémoire aux Résistants et hymne national ont ponctué la cérémonie au pied du monument aux morts de la Galochère.



Festival Hors les murs

L'événement porté par Alpes Isère habitat (AIH) dans le département a fait une halte au pied de la résidence Elsa Triolet le temps d'un après-midi pour se retrouver autour d'animations, de jeux d'eau, d'un atelier de réparation de vélos... et d'un show Batucada exécuté par la compagnie Arrête j'adore.



©NP

DR

Les habitudes ont changé.
Les “mauvaises” herbes
n’existent plus. Chaque projet
urbain intègre ses volets
dédiés à la biodiversité et
à la végétalisation. Dans les
espaces naturels que sont la
colline du Murier ou
les berges de l’Isère,
sans oublier les squares,
parcs, jardins,
sur les trottoirs où les
produits phytosanitaires
sont bannis depuis près
de dix ans, la faune et
la flore sont prisent
en compte pour
mieux les préserver.
Le résultat ?
Une ville plus verte
et agréable où il
fait bon profiter
de la nature. // RM

La colline du Murier.

© Stéphanie Nelson

S'ouvrir à la nature



Des îlots de fraîcheur au coin de la rue

Entre colline, campus et gestion raisonnée des rues, la nature s'invite partout.

« **L**orsqu'on habite en ville, on pense que la nature est ailleurs. En réalité, elle est sous nos yeux ! », assure Catherine Giraud, présidente de la délégation iséroise de la Ligue de protection des oiseaux (LPO). Un constat partagé par Frédéric Gourgues, botaniste passionné au sein de l'association Gentiana.

Les grands espaces naturels

« Les deux poumons verts que sont la colline du Murier et le campus sont des sites très attractifs pour la faune », poursuit celle qui a rejoint la LPO il y a une trentaine d'années. « Au Murier, on trouve une agriculture raisonnée et des paysages qui ont finalement peu évolué ces 50 dernières années. Le campus, bien qu'ur-

banisé, laisse une place conséquente aux végétaux. » Dès que les lieux sont entretenus de manière respectueuse, ils deviennent favorables à la biodiversité. « Dans la prairie sommitale du Murier, on trouve, par exemple, de nombreuses espèces d'orchidées sauvages », souligne Frédéric Gourgues. Outre ces deux espaces, les trames vertes et bleues – ces milieux boisés et rivières – qui facilitent les déplacements entre les différents habitats sont primordiales et sont désormais intégrées aux projets d'urbanisme, à l'image de la plaine humide prévue au cœur du futur quartier durable Paul Bert Paul Éluard.

La rue, tout sauf déserte

« On observe une très grande diversité dans les rues : plus de 600 espèces de plantes à l'échelle de la métropole », indique le botaniste. « Certaines d'entre elles font office de mini-écosystèmes en attirant une multitude d'oi-

seaux, de petits animaux et d'insectes qui se nourrissent des graines. » Certaines d'entre elles s'adaptent remarquablement bien au cadre minéral. « En ville, la ruine de Rome produit des fleurs plus petites car il y a moins de pollinisateurs. » Les animaux aussi évoluent avec l'habitat humain. « Ils utilisent le bâti à leur avantage. Les hirondelles de fenêtre en sont un bon exemple », ajoute Catherine Giraud. « À Saint-Martin-d'Hères, une colonie est suivie depuis plus de vingt ans par notre correspondant local. » // RM



Frédéric Gourgues, botaniste à Gentiana

Même en pleine rue, on peut tomber sur des choses extraordinaires. Ce côté "chasse au trésor", c'est ce qui m'anime le plus. On passe aussi du temps au bureau, pour identifier les espèces, saisir les données et aider les collectivités à mieux comprendre les enjeux locaux. //



Catherine Giraud, présidente de la LPO* en Isère

J'ai toujours eu une grande passion pour la nature. Nous y prêtons de moins en moins attention alors il devient essentiel de sensibiliser les gens, et en particulier les enfants. Il faut encourager la curiosité ! Prendre le temps de se balader, sans téléphone, sans casque sur les oreilles. //

*Ligue de protection des oiseaux



Parc Madeleine Barathieu : un nouvel espace de promenade et de détente



© NP

Inauguré le 20 juin en présence de son époux et de ses proches, le parc Madeleine Barathieu s'étend sur un kilomètre, le long de la voie ferrée. À l'écart de la circulation automobile, il emmène les promeneurs en toute sécurité de l'écoquartier Daudet à l'avenue Potié.



Sur une surface de 4 hectares, ce nouvel espace vert accessible en plusieurs endroits s'est construit progressivement. À terme, il mixera les usages entre promenade, activités sportives, récréatives et agricoles grâce à la centaine de jardins familiaux situés derrière le gymnase Colette Besson. Début 2024, 50 arbres ont

été plantés à l'arrière du collège Henri Wallon et une seconde table de pique-nique bordée d'arbres a été installée, confortant les vocations de promenade et de refuge de la biodiversité de cette large bande verte. Cet hiver, ce sera au tour de la portion située derrière le lycée Pablo Neruda et à proximité de la passerelle piétons et cycles

renovée d'accueillir une cinquantaine d'arbres aux essences adaptées au changement climatique. Cette végétalisation s'inscrit dans le cadre d'un plan spécifique conçu pour lutter contre les plantes invasives et allergènes (ambrosie, renouée du Japon...). À noter que cet aménagement a permis de supprimer la dalle de l'an-

cien lycée et de déminéraliser 7 000 m² de terrain.

Près de la halle des sports, un espace de 2 000 à 2 500 m² sera dédié à la pratique sportive et récréative avec l'agencement d'un skatepark, l'installation de tables de ping-pong et, là aussi, la plantation d'arbres, notamment fruitiers, selon le souhait de Madeleine Barathieu



DR

Les pins du square Danielle Casanova.



© NP

Le cèdre de la place Karl Marx.

Une gestion des espaces verts adaptée

Depuis plusieurs années, le service des espaces verts s'est adapté aux impacts du dérèglement climatique.



Espace petite enfance Eugénie Cotton.

Un épisode isolé de sécheresse n'a rien d'alarmant. En revanche, la répétition d'étés particulièrement chauds et secs fragilise durablement les arbres. Malheureusement, un été plus humide, comme celui de l'an passé, ne suffit pas à inverser la tendance. Certaines essences, comme le hêtre, le bouleau ou le marronnier, ne sont donc plus plantées. Le choix se porte désormais sur des espèces méridionales ou originaires du Caucase et des hauts plateaux d'Amérique du Sud. Ces arbres résistent mieux aux conditions particulières de notre territoire : des étés très chauds et secs, des hivers parfois rigoureux et un sol fréquemment saturé d'humidité. Autrefois absents du paysage français, ils trouvent aujourd'hui toute leur place dans l'espace urbain. Leur croissance est plus lente et leur taille plus modeste afin de résister aux conditions difficiles. Par ailleurs, afin qu'ils se protègent les uns les autres, les arbres sont disposés de façon rapprochée. À Saint-Martin-d'Hères, chaque perte est remplacée par trois nouveaux plants. Entre 2017 et 2024, la Ville a ainsi planté 731 arbres. Ils sont soigneusement sélectionnés chez un pépiniériste de l'Ain où la circonférence mesurée à un mètre du sol constitue le principal critère. Ni trop petits, pour garantir un bel effet paysager, ni trop grands, afin de favoriser une reprise optimale en pleine terre. // RM

de les partager dans l'espace public. Côté modes actifs de déplacements, Grenoble-Alpes Métropole prévoit la réalisation d'une voie cyclable. Dans le prolongement de la piste cyclable bidirectionnelle de la rue Massenet, elle empruntera l'entrée du parc et longuera ensuite la voie ferrée jusqu'aux quartiers sud. // NP



De vrais trésors

Saint-Martin-d'Hères compte bien sûr de très nombreux arbres, mais certains sont particulièrement remarquables. Un chêne plus que centenaire se dresse juste à côté du couvent des Minimes. Du côté du square Danielle Casanova, plusieurs pins, un catalpa et un magnolia impressionnent par leur taille. De magnifiques hêtres, une espèce qui souffre des sécheresses successives, profitent de la protection offerte par le square et de la proximité des autres arbres. Les cèdres de la place Karl Marx, en parfaite santé, méritent également le coup d'œil. Comme les autres conifères, leurs racines ne plongent pas profondément et sont donc sensibles au manque d'eau en surface. Ils bénéficient donc de la gestion différenciée des espaces verts : la végétation à leur pied aide à retenir l'humidité. Les enfants des crèches Eugénie Cotton et Gabriel Péri profitent quant à eux de l'ombre généreuse de très beaux platanes. Pour en prendre soin, rien de plus simple : les observer et les laisser tranquilles ! // RM



Les hêtres du square Danielle Casanova.



Vers un écrin de biodiversité

La place de la nature en ville, les aménagements et espaces d'usages de la plaine humide du futur quartier durable Paul Bert - Paul Éluard étaient au cœur de l'atelier du 1^{er} juillet.

Les questions auxquelles les participants étaient invités à réfléchir étaient nombreuses : « La plaine pourrait-elle ne pas être éclairée la nuit ? » ; « les deux espaces de jeux et de détente imaginés à ses abords, près de l'avenue Marcel Cachin et des futurs bâtiments prévus côté avenue de La Mogne pourraient-ils être non genrés et favoriser l'intergénérationnalité ? » D'autres interrogations portaient sur l'aménagement pratique : « Les cheminements piétons traversant ce futur parc pourraient-ils être agrémentés de bancs ? » ; « comment le redynamiser afin qu'il retrouve sa biodiversité naturelle ? » Autant de sujets sur lesquels habitants, élus et techniciens ont planché ensemble.

Une plaine humide en cœur de ville : ce n'est pas commun !

Son aménagement sera quasi entièrement végétalisé par des

essences locales et adaptées au changement climatique. Tout l'enjeu sera de créer une mosaïque de végétation permettant de fournir divers habitats pour la faune par des alignements d'arbres, des haies, des buissons, des arbustes, des zones en herbe et des prairies en périphérie. Certaines essences fourniront des ressources nourricières à de nombreux oiseaux (moineau, mésange charbonnière, rouge-gorge, verdier, merle, tourterelle turque...).

Des nichoirs et des gîtes à chauve-souris seront installés sur les futurs bâtiments et dans les arbres du parc. Les paysagistes ont imaginé qu'il pourrait accueillir une spirale à insectes, une mare en partie centrale et qu'il ne serait pas éclairé afin de favoriser la faune nocturne (chauve-souris et rapaces). // NP

Fanny Boisson,
paysagiste et urbaniste



La zone humide qui occupe la partie centrale du futur quartier durable présente des qualités de différentes natures. Elle constitue en tout premier lieu un espace de nature en ville, avec des caractéristiques pédologiques* et végétales singulières, qui participe à l'augmentation de la biodiversité, à la lutte contre l'îlot de chaleur, à la qualité de l'air, à la gestion des eaux de pluie, etc. Ce milieu naturel est à valoriser d'un point de vue environnemental bien sûr mais aussi pédagogique ; l'observation de ce milieu humide et de ses évolutions devient un usage à part entière dans la vie quotidienne des habitants. Traversée par des cheminements piétons, la plaine humide peut également devenir un lieu de promenade et de repos accessible à tous. //

*Partie de la géologie qui étudie les caractères chimiques et physiques des sols

Christophe Bresson



adjoint
à l'environnement
et aux espaces
publics

« Les habitants l'auront remarqué, nous œuvrons sur plusieurs fronts. Il y a les espaces verts classiques, lieux de respiration et de fraîcheur dont nous avons tous besoin auxquels s'ajoute le verdissement des voiries : partout où nous pouvons végétaliser et déminéraliser nous le faisons. Le projet Cœur de ville, cœur de métropole, dans les quartiers sud, en est un bon exemple : plus de cent arbres et 350 arbustes vont être plantés. C'est moins visible qu'un grand parc, mais tout aussi important pour la qualité de vie.

Au-delà du confort, il y a un enjeu de biodiversité : l'effondrement du vivant est réel. Des espèces disparaissent, d'autres voient leurs populations s'effondrer. Nous savons que la nature reprend vite ses droits quand on crée les bonnes conditions. C'est le pari du parc humide de quatre hectares du futur quartier Paul Bert - Paul Éluard. Il faut aussi préserver l'existant. Sur la colline du Murier, la Ville a sanctuarisé soixante hectares. Nous travaillons avec le Conservatoire des espaces naturels de l'Isère pour entretenir ces pelouses sèches qui accueillent une biodiversité rare et fragile par des méthodes naturelles comme le pastoralisme.

Au parc Madeleine Barathieu récemment inauguré, nous expérimentons différemment. Près de la halle des sports, les dalles béton ont été enlevées et remplacées par de la terre. Nous laissons la nature se réinstaller librement. Les herbes hautes régénèrent les sols et constituent des refuges pour les insectes et la petite faune. Nos équipes des espaces verts apprennent de nouvelles façons de travailler, observent et interviennent différemment. Ce changement dessine des paysages urbains où la nature a sa place. Nos équipes techniques s'inscrivent dans l'approche globale municipale : recréer les conditions d'une biodiversité riche tout en offrant aux habitants des espaces plus agréables et frais.

C'est un travail de longue haleine, mais nous sommes sur la bonne voie. Surtout, nous le faisons ensemble, avec les habitants, en observant les évolutions et en tirant les leçons de nos expériences. » // Propos recueillis par NP

GRAND DÉFILÉ RITOS

SAMEDI 30 AOÛT

300 participants, danseurs, musiciens et char de parade



ENEZ ASSISTER À LA PARADE FESTIVE ET DANSANTE

18 h 30 : départ maison de quartier
Fernand Texier

19 h 30 : arrivée et final festif
parc Jo Blanchon



+ d'infos

Projet participatif dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon
mené par Le Marche Pied et la compagnie Malka,
dirigé par Bouba Landrille Tchouda, directeur artistique.

Une fresque en l'honneur de la Résistance

Le 12 juin, dans le cadre de la 11^e édition du Grenoble Street Art Fest, une nouvelle fresque a été dévoilée. La façade de l'ancien hôtel Pax, naguère haut-lieu de Résistance, immortalise désormais une œuvre à la mémoire de ceux qui ont combattu pour la liberté.



© Stéphanie Nelson

Une nouvelle fresque sur le territoire martinérois, mais pas n'importe laquelle, car installée sur la façade d'un lieu de mémoire : l'ancien hôtel Pax, au 92 avenue Ambroise Croizat.

Sous l'occupation, Alfred et Albertine Moulin, propriétaires de cet établissement, ont, avec leur famille, accompli de nombreux actes de soutien à la Résistance. 80 ans après, Élisabeth Moulin, une des petites-filles de ce couple de résistants, a voulu réaliser avec toute la famille, une fresque en l'honneur, dit-elle, « des héros ordinaires qui ont su dire non à la haine. De

1943 à 1945, derrière les murs du Pax hôtel, la Résistance s'organisait en silence »... Voici les mots que l'on peut désormais lire sur cette fresque. Le street artiste Yann Chatelin a créé, en quatre jours, une représentation tout en

subtilité. Le visage paisible de cette femme qui aurait pu, selon ses descendants, être celui d'Albertine Moulin, forte et silencieuse. Une rose, symbole de Résistance, à la fois fragile et pleine d'espoir puis, en arrière plan, des écritures

en alphabet sanskrit, arabe ou tibétain, symbolisant l'ouverture sur le monde.

Devant une assemblée composée du maire, d'élus, de représentants de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDRIP) et de l'union de quartier Croix-Rouge, Élisabeth Moulin a défini cette œuvre comme « un message pour les générations futures, une nouvelle Résistance qui ne doit plus se réaliser dans la clandestinité mais à travers l'éducation, préférant la parole au silence, la vigilance plutôt que la peur. » // cc



Élisabeth Moulin,
petite-fille d'Albertine et Alfred Moulin

J'ai fait appel au Grenoble street art Festival pour que cette fresque permette de se souvenir de mes grands parents, mais aussi de mon père, Paul, résistant lui aussi et qui a survécu à la déportation. Il a su nous transmettre cet héritage de la Résistance. Dans cette avenue Ambroise Croizat qui, peu à peu se modernise, il était important de faire de cet ancien hôtel un lieu de mémoire pour les générations futures. //

Une œuvre de l'artiste néerlandais Mr June face à L'heure bleue



© Stéphanie Nelson

Des lignes de fuite, de la profondeur, des camaïeux de bleu, de rouge, d'orange..., la fresque dévoilée le 19 juin attire le regard. Réalisée sur un pan de mur du bâtiment

municipal La Triade par le street artiste néerlandais Mr June, l'œuvre – sans titre – fait face à la salle de spectacle L'heure bleue. Cette création, et celle située sur la façade de l'ancien hôtel Pax, signent la huitième participation de Saint-Martin-d'Hères au Street Art Fest. Si ces réalisations viennent embellir et égayer l'espace public depuis 2018, elles symbolisent aussi l'art à portée de tous, s'offrent à la contemplation des passants gratuitement, en toute liberté ou à l'occasion de visites guidées. Au total, la ville, domaine universitaire compris, compte 45 fresques aux univers aussi variés que les artistes qui les ont créées au fil des éditions. // NP

>> Édition 2026 du Street Art Fest - Appel à murs

- **Qui ?** Particuliers, copropriétés, entreprises, bailleurs
- **Murs :** visibles depuis l'espace public, de n'importe quelle taille, pas de volets métalliques, accessibles, en bon état ou facilement préparables
- **Intéressés ?** Envoyer vos noms et coordonnées (mail et téléphone), l'adresse précise du mur, les dimensions approximatives, des photos (face et angle)
- **À qui** grenoble@spacejunk.tv et contact-mairie@saintmartindheres.fr

Saint-Martin-d'Hères en scène

Une programmation à la confluence des publics



© Stéphanie Nelson

Le 24 juin à L'heure bleue, Saint-Martin-d'Hères en scène a dévoilé sa saison 2025-2026. Entre musique, danse, cirque, théâtre et spectacles petite enfance, quarante rendez-vous seront programmés.

De septembre 2024 à juin 2025, Saint-Martin-d'Hères en scène a accueilli près de 15 000 spectateurs. La nouvelle saison s'ouvrira le samedi 27 septembre avec *Mellow Yellow* du collectif TBTF (Too busy to funk), gratuit sur réservation.

Au savant équilibre entre disciplines artistiques vient s'ajouter la volonté de rassembler dans un monde fracturé, de privilégier les rencontres entre artistes et public en amont de certains événements. La biennale "Parents, bébés, tous en jeux" fera son retour du 26 au 29 novembre, avec des spectacles sur le thème des 1 000 premiers jours de l'enfant, en partenariat avec le service petite enfance de la ville.



**SAINT-MARTIN-D'HÈRES
EN SCÈNE**
15 000 spectateurs
Saison 2024-2025

Le 8 octobre, un autre rendez-vous s'adressera aussi aux familles avec La fanfare de la touffe. Un atelier dirigé à L'heure bleue par des professionnels donnera l'opportunité aux habitants de se joindre à une fanfare cuivrée pour une grande parade participative dans les rues de la ville.

Une saison marquée
par les dix ans du Hip-Hop
Never Stop Festival

Cette année, le théâtre nous fera réfléchir. La pièce *Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?*, par la compagnie Y, posera le 6 novembre une question d'actualité. La création *Tenir debout* par Suzanne de Baecque, le 16 décembre, nous offrira un théâtre à la fois burlesque et documentaire sur les diktats de la beauté. Nouveauté cette année, le spectacle *Géométrie variable* par la compagnie du Faro, à voir le 24 mars, proposera une expérience mentaliste sur le thème des fake news, doublé d'un atelier de magie. Côté musique, le public découvrira des spectacles hybrides avec *Come as you are*

le 13 novembre, hommage spécial à Kurt Cobain, entre musique et lecture théâtralisée. On n'oubliera pas le retour des Goguettes, le 6 décembre, et leur nouvelle œuvre satirique et musicale.

Cette année sera l'occasion de célébrer les dix ans du Hip-Hop Never Stop Festival du 16 janvier au 7 février avec une programmation composée à 70 % de créations inédites et, entre autres belles surprises, un spectacle original spécifiquement créé par la compagnie Citadanse. // cc



SAISON 2025-2026
**Théâtre, danse, cirque,
musique...**

40 propositions
dès la petite enfance,
des ateliers,
des rencontres avec les artistes,
des visites du théâtre...

Les clubs sportifs ont la forme !

En mai et juin, alors que la fin de saison approchait, le maire, David Queiros, accompagné des élus dont Franck Clet adjoint aux sports et Abdelhalim Benlakhlef, délégué à la jeunesse sont allés à la rencontre de clubs sportifs. L'occasion de faire le bilan de l'année écoulée, de rencontrer et de féliciter les dirigeants, bénévoles et licenciés pour leur engagement et leurs résultats, d'assister à des démonstrations et de participer aux remises de récompenses. // NP



Avec ses 750 licenciés, le **Saint-Martin-d'Hères football club** est le plus "gros" club de la commune. Le 18 juin, il s'est vu remettre le label jeunes FFF Crédit Agricole 2024-2027, rejoignant ainsi les 20 clubs labellisés sur les 150 que compte le département. Quant à l'équipe U15, elle a été célébrée pour son beau doublé : les joueurs sont champions d'Isère de Division 1 et vainqueurs de la Coupe de l'Isère. L'équipe passe en catégorie U16 Régionale 2.

Du côté du **SMH basket ball** et de ses 401 licenciés aussi, il y avait de bonnes raisons de se féliciter du chemin parcouru ! Deux équipes ont assuré le maintien dans leur catégorie : l'équipe 1 seniors masculins en Régional 2 et l'équipe 1 féminines en National 3. Quant aux U18 masculins, ils sont montés en régional en cours de saison.





La **compagnie Citadanse** a clôturé sa saison lors d'une grande fête, d'une battle endiablée et d'une remise de médailles pour tous ! L'association totalise 144 danseuses et 89 danseurs.

© NP

SMH Blues touch rugby
Pour la première fois cette année, l'équipe Élite 1 hommes est championne de France. Elle a détrôné l'équipe Touch Toulon sur un score de 9 à 5. L'équipe Élite mixte a elle aussi remporté le titre national. Bravo aux joueuses et joueurs dont certains pointent en équipe de France !



© Stéphanie Nelson



L'**ESSM volley ball** a remis de nombreuses récompenses. Fort de 252 licenciés (142 filles, 110 garçons) l'association a affiché de beaux résultats : l'équipe M15 garçon et les féminines M15 sont vice-champions Isère et les M18 garçons ont disputé 5 tours en Coupe de France. Le club a également reçu le Label club formateur.

DR

Parc en fête !

Clap de fin **pour l'Amérique du Sud**

Samedi 21 juin, artistes, associations locales et services de la Ville se sont mobilisés pour offrir aux habitants une édition de *Parc en fête* ! qui restera dans les mémoires. Le parc Jo Blanchon a accueilli concerts, théâtre, déambulations artistiques et activités sportives et créatives. // RM



1.

1. Les Martinérois sont venus nombreux pour cette édition qui clôturait une année placée sous le signe de l'Amérique du Sud.

2. C'est uniquement grâce à la force des jambes, celles des parents et du public, que ce carrousel pas comme les autres peut tourner.



2.



3.

3. Un clown sculpteur de bulles géantes et un jongleur musicien ont animé le parc lors de joyeuses déambulations dans leur vélo-remorque, offrant un spectacle poétique et participatif.



4.



5.

4. À l'atelier de construction de cabanes, les familles ont montré leurs talents d'architectes.

5. Ambiance brésilienne avec La Roda de la Guill, un cercle de samba où chanteurs et musiciens improvisent autour de la table, entourés d'un public curieux et enthousiaste.

6. À 21 h, c'est le groupe Tres Raices qui a pris les commandes de la soirée avec un concert entraînant mêlant cumbia, fusion et folklore. Composée de musiciens et de danseurs venus de toute l'Amérique du Sud, la bande a transformé le parc en piste de danse.

6.



7. En pleine chaleur estivale, les jeux d'eau ont attiré une foule d'enfants et d'ados ravis de pouvoir se rafraîchir tout en s'amusant.

7.



8. Ivan, au chant et à la clarinette, a captivé le public avec une prestation remarquable.

9. Parmi toutes les activités proposées, le mur d'escalade a sans doute été celui qui a offert le plus de frissons !

8.



9.



Photos © Stéphanie Nelson

**Jérôme Rubes**

Communistes et apparentés
jerome.rubes@saintmartindheres.fr

Juin à Saint-Martin-d'Hères : la solidarité, la jeunesse, la paix !

Avec les fortes chaleurs de juin, la Ville a activé des moyens pour veiller sur les personnes fragiles. La solidarité, c'est aussi envers les familles. L'Été en place revient avec des animations tout l'été dans plusieurs quartiers. Des moments conviviaux, pour petits et grands, pensés pour profiter d'un bel été près de chez soi.

En juin, la jeunesse martinéroise nous a rendu si fiers : elle s'est vue remettre des diplômes pour un cursus musical complet ; elle s'est exprimée dans des spectacles de fin d'année pleins d'ambition ; elle a fabriqué une Marianne en fer forgé offerte à la commune ; elle a mis en valeur notre ville par ses résultats sportifs ; elle s'est engagée dans la vie citoyenne en nettoyant le parc Jo Blanchon ; elle participe actuellement au service public dans les emplois saisonniers ; elle a réussi ses examens. Bravo et merci à ces jeunes martinéroises et martinérois.

Enfin, la majorité municipale a voulu que juin soit un mois pour la paix. À l'appel du maire, les élus du Conseil municipal, de toutes sensibilités, avec des habitants, se sont réunis pour dire non à la guerre et oui à la justice pour les peuples. C'est encore l'arbre de la paix honoré il y a 30 ans par les anciens prisonniers de guerre et aujourd'hui à nouveau par les associations d'anciens combattants et la municipalité. Ce mois de juin dit tellement de notre ville !

**Nathalie Luci**

Socialiste
nathalie.luci@saintmartindheres.fr

Été 2025 : votre commune à vos côtés

En ce mois de juin, le compte administratif de l'année 2024 a été adopté à la majorité lors du dernier conseil municipal. L'absence de remarques de l'opposition témoigne d'une gestion rigoureuse et équilibrée de notre commune.

Malgré des températures estivales élevées, de nombreux habitants ont répondu présents à l'appel à manifester pour la paix, en soutien aux populations civiles touchées par les conflits dans le monde. Ce moment de rassemblement, fort en émotion, a permis d'exprimer notre attachement aux valeurs de solidarité, d'humanité et de respect des droits fondamentaux. Un été dynamique pour toutes et tous. À Saint-Martin-d'Hères, l'été sera placé sous le signe de la convivialité, du partage et de l'animation. Les services municipaux, les associations locales et les bénévoles se mobilisent pour vous proposer un programme varié et festif. "L'Été en place" : animations culturelles, sportives et ludiques pour petits et grands. 14 juillet : bal populaire, feu d'artifice, rassemblements festifs. Vacances au centre aéré pour les plus jeunes ; commémoration de la libération de la commune et bien d'autres manifestations culturelles et citoyennes... Nous accordons une attention particulière aux personnes seules, isolées ou à mobilité réduite, afin qu'elles puissent elles aussi profiter de ces temps de rencontre et de détente dans les meilleures conditions.

Bel été à toutes et à tous, et merci pour votre engagement et votre présence !

**Christophe Bresson**

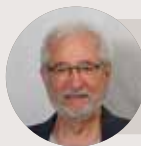
Parti de gauche
christophe.bresson@saintmartindheres.fr

Vers une intercommunalité différente ?

En 2014, sous la présidence de F. Hollande, était promulguée la loi Maptam, instaurant les métropoles. Le territoire de l'intercommunalité grenobloise s'est retrouvé concerné, passant de 27 à 49 communes par des mariages forcés sous le crayon de l'État, intégrant des communes à la métropole sans leur demander leur avis. Tout cela au nom de l'attractivité des territoires devenant, comme des marques, en concurrence les uns avec les autres. Sont alors nées des pratiques de "branding" et de "marketing" territorial, le monde libéral faisant son entrée dans les collectivités. Nombre d'élus-e-s en 2014 considéraient que l'intercommunalité devait rester un périmètre de solidarité et de projet partagé entre les communes. Il s'agissait alors de faire le pari, malgré la loi et sa logique libérale, de construire à 49 un bloc communal sur ces bases.

Cet objectif n'a pas été atteint. Face aux restrictions budgétaires, mises en œuvre discrètement mais avec constance sous la présidence Macron, les communes se sont retrouvées en concurrence pour bénéficier des actions métropolitaines.

Nous ne nous reconnaissons pas dans cette intercommunalité ! Profitons du mandat à venir pour mettre en œuvre le bloc communal que nous voulons, rassemblé pour un projet partagé, des solidarités et de la mutualisation, plutôt que de la concurrence de toutes. Il y va de l'intérêt commun des habitant-e-s !



Georges Oudjaoudi
Solid'Hères
georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

SMH a les moyens de se transformer

Les comptes, en recettes et dépenses de l'année 2024, ont été présentés au dernier conseil municipal. Le résultat positif de 14 M€ devient le fonds de roulement de la commune soit 25 % des dépenses de fonctionnement de la Ville. C'est une situation plus que confortable qui confirme nos critiques sur cette gestion "notariale" qui réduit l'ambition devant tant de projets nécessaires.

Notre ville change, le parc immobilier, les populations, les durées de résidence, les besoins évoluent. Nous pouvons agir pour mieux structurer cette évolution en intégrant mieux l'université et les activités économiques. En nous appuyant sur la transition écologique, pour construire une ville plus paisible, plus résistante au climat, plus ouverte aux mobilités, plus attentive à la santé et aux solidarités. Une Ville qui sache mieux intégrer ses citoyennes et citoyens. Cela oblige de porter sur l'avenir un regard positif et de fonder une nouvelle dynamique. Alors, le résultat de la gestion de la ville deviendra un atout pour sa transformation. Car l'assise financière actuelle permet de prendre des risques et de s'engager sur des projets structurants. Et nous savons que ces projets doivent se construire avec les habitants et habitantes.

Il faut donc préparer tous les éléments de réflexion sur l'évolution de la ville et de ses besoins car tous les enjeux doivent être connus et partagés par le plus grand nombre pour construire une ville en mouvement.



David Saura
Les Républicains
david.saura@saintmartindheres.fr

Un bon été à toutes et à tous,

Chers habitants de Saint-Martin-d'Hères,

Alors que l'été s'installe, je vous adresse mes vœux les plus chaleureux pour cette saison estivale. Que ces mois de juillet et août soient synonymes de détente, de joie et de moments partagés en famille ou entre amis.

Cet été, notre ville vous propose une multitude d'activités pour petits et grands. Les maisons de quartier ont concocté des programmes ludiques et festifs, tandis que nos médiathèques adaptent leurs horaires pour mieux vous accueillir.

N'oublions pas de prendre soin de nous et des autres. Face aux épisodes de canicule, restons vigilants et solidaires.

Profitez pleinement de cet été, en toute sérénité et convivialité.



Philippe Charlot
demain
philippe.charlot@saintmartindheres.fr

"Urbaniser pour fuir :
quelle vision pour notre ville ?"

À Saint-Martin-d'Hères, l'urbanisation ne connaît plus de limites. Après le projet de nouveaux immeubles sur le terrain Rival, c'est désormais le secteur des Alloves qui est visé. Cette zone, pourtant encore agricole et classée AU (à urbaniser), fait aujourd'hui l'objet de nouvelles études en vue d'une urbanisation, au détriment du bon sens écologique. Alors que les canicules s'intensifient chaque été, bétonner ces terres revient à aggraver l'effet d'îlot de chaleur urbain, déjà bien présent dans notre ville. Les sols agricoles comme ceux des Alloves jouent un rôle crucial : ils absorbent la chaleur, retiennent l'eau et contribuent à rafraîchir l'air. Paradoxalement, malgré l'augmentation constante du nombre de logements, le nombre de familles à Saint-Martin-d'Hères diminue. La majorité devrait s'interroger sur cette dynamique et concentrer ses efforts sur l'attractivité de la ville, l'amélioration du cadre de vie et des services, plutôt que de continuer à bâtir sans vision d'ensemble. Il est temps de mettre fin à cette fuite en avant. Saint-Martin-d'Hères n'a pas besoin de nouveaux projets immobiliers qui grignotent les dernières poches de nature. Elle a besoin d'un urbanisme raisonnable, qui respecte les équilibres environnementaux, protège les terres fertiles et prépare réellement l'avenir. Préserver les Alloves, c'est refuser une ville surchauffée, artificialisée, et penser enfin à la qualité de vie des générations futures.



Abdellaziz Guesmi
Indépendant
abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Paul Bert et « les races supérieures » !

Nos élus s'honorent à donner des noms de femmes à des rues de notre commune. En même temps, des écoles et une maison de quartier continuent à porter le nom d'un homme dou-teux : Paul Bert.

Voici un extrait d'un de ces ouvrages, réédités jusque dans les années 1930 : « Les Nègres (fig. 23) ont la peau noire, les cheveux frisés comme de la laine, les mâchoires en avant, le nez épaté ; ils sont bien moins intelligents que les Chinois, et surtout que les Blancs (...). Il faut bien voir que les Blancs étant plus intelligents, plus travailleurs, plus courageux que les autres, ont envahi le monde entier et menacent de détruire ou de subjuguer toutes les races inférieures. »

Promoteur de l'école gratuite, laïque et obligatoire avec Jules Ferry, Paul Bert a rédigé plusieurs manuels scolaires vantant la supériorité de la race blanche.

C'est ce Jules Ferry qui a déclaré à la Chambre le 28 juillet 1885 : « Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. (...) Il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. »

Doit-on effacer le nom de Paul Bert, ou d'autres, du fronton de nos écoles et de nos rues, ou faire de la pédagogie pour lutter contre les racismes à partir de ces traces mémorielles ?

J'opterai pour la dernière proposition.

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr – rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme et confidentiel, gratuit pour
les victimes, l'entourage, les témoins,
les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible

Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier

• Centre de santé infirmier (CSI)

44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,
sur prescription médicale, avec
possibilité de tiers payant pour
la facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 91 80

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42

Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur : accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 45 à 12 h
et de 13 h à 18 h

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr
> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. 04 76 60 74 03 - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Christophe Cadet, Romain Martyn, Nathalie Piccarreta **Mise en pages** Clotilde Nerrière **Photos** Christophe Cadet (CC), Romain Martyn (RM), Nathalie Piccarreta (NP) **Photo Une** Nathalie Piccarreta **Mail** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr
Dépôt légal 06.07.25 - **Imprimerie** Courand et Associés - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.

TOUS DES ARTISTES !

■ **Date limite**
de réception des œuvres
>> mercredi 20 août 2025

Thème

"Le lien social"



SOUS FORME
DE COLLAGES



Flashez-moi
pour connaître
le règlement
du concours



SEBB

Entreprise Générale
de Maçonnerie
Construction • Rénovation



Certificats N° 2112 - 1112

04 76 42 19 70

contact@sebb-bat.fr

1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères



AVERI TP

1 Rue Marcel Chabloz

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr

Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER !

OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

L'ÉTÉ EN PLACE



Programme de l'été

Animations

du 4 juillet au 30 août

Ciné plein air Spectacles

AGENDA

Forum des associations
Samedi 6 septembre - De 10h à 17h30
// L'heure bleue

Commémoration de la libération
de Saint-Martin-d'Hères
Vendredi 22 août - 11h
// Monument aux morts
de la Galochère

MÉDIATHÈQUES

Opération "Couvre ton livre à la bib"
Gratuit, matériel fourni
Samedi 6 septembre - De 10h à 12h
// Médiathèques Romain Rolland
et Paul Langevin

Horaires d'été
Les médiathèques adoptent
leurs horaires d'été du 8 juillet
au 30 août inclus

>> Médiathèques André Malraux,
Gabriel Péri et Romain Rolland :
**fermées du mardi 29 juillet au samedi
23 août inclus.** En dehors de cette
période, ouverture les mardis,
mercredis, vendredis et samedis
de 8h30 à 12h30

Résidence autonomie Pierre Semard
Réunion d'information et visite
de l'établissement
Inscription préalable auprès
de l'accueil : 04 76 63 35 40
Vendredi 29 août - 10h
// 25 place Karl Marx

>> Médiathèque Paul Langevin,
ouverte tout l'été au horaires suivants :
Mardis, vendredis et samedis :
8h30 - 12h30
Samedi : 8h30 - 12h30 et 16h - 19h
Fermeture exceptionnelle
les vendredi 15 et samedi 16 août

>> Reprise des horaires habituels
le mardi 2 septembre pour les quatre
médiathèques

Près de chez vous
La médiathèque sera présente tout
l'été sur les temps forts proposés par
les maisons de quartier et du 21 au
25 juillet sur le Village itinérant installé
sur le parvis de la maison de quartier
Paul Bert (tous les détails sur la
programmation de L'Été en place).

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

>> Billetterie en ligne ouverte

Rendez-vous sur :
culture.saintmartindheres.fr

>> Sur place

À partir du 2 septembre

À L'heure bleue : mardi, jeudi, vendredi :
de 13h à 17h

À l'Espace culturel René Proby : mercredi
de 10h à 13h et de 14h à 17h

VILLAGE ITINÉRANT

Lancé le 7 juillet, le Village itinérant fait halte
chaque semaine dans un secteur différent
de la ville avec son lot d'ateliers créatifs,
d'initiations sportives, d'espaces fraîcheur
et de jeux d'eau, son coin détente-lecture
et bien-être, ses jeux en bois ses spectacles
et ses temps forts culturels.

>> Du lundi 21 au vendredi 25 juillet
Secteur Paul Bert

ImproLocura

Spectacle tout public
Jeudi 24 juillet - 19h30

// Parvis de la maison
de quartier Paul Bert

Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan

Ciné plein air

Jeudi 24 juillet - 21h45

// Terrain de proximité
Henri-Maurice

Surprise party

Vendredi 25 juillet - De 17h à 20h

// Parvis de la maison
de quartier Paul Bert

>> Du lundi 28 juillet au vendredi 1^{er} août
Secteur Henri Wallon

Playground

Spectacle tout public
Jeudi 31 juillet - 19h30

// Devant le gymnase Colette Besson

Ma part de Gaulois

Ciné plein air

Jeudi 31 juillet - 21h45

// À proximité du gymnase
Colette Besson

Surprise party

Vendredi 1^{er} août - De 17h à 20h

// À proximité du service jeunesse

>> Du lundi 25 au vendredi 29 août

Plastic Boum Boum

Spectacle tout public
Jeudi 28 août - 19h30

// Place Karl Marx

Linda veut du poulet

Ciné plein air

Jeudi 28 août - 21h30

// Stade Paul Langevin

Surprise party

Vendredi 29 août - De 17h à 20h

// Secteur Karl Marx